



**REVUE DE PRESSE**

**DIEU POULET**

## Table des matières

QUOTES.....	3
ARTICLES FRANCOPHONES.....	4
WEB.....	4
2021.....	4
2020.....	13
2019.....	14
PRESSE PAPIER.....	16
2021.....	16
2020.....	17
RADIO.....	18
2021.....	18
ARTICLES INTERNATIONAUX.....	19
WEB.....	19
2021.....	19

## QUOTES

« Pour faire bref et aller au plus juste, on dira que cette grande formation – et on appréciera ici la polysémie du terme « grande » – vous balance un grand carnaval, coloré, narratif à souhait et bourré d’humanité. Aussi applaudit-on haut et fort à ce disque fort généreux. »

Citizen Jazz - Gilles Gaujarengues

« Il y a du groove, du funk, beaucoup de chaleur et d’extravagance dans son nouveau disque, mais aussi de la mélancolie et de la rêverie. Tout cela est servi par une richesse instrumentale exceptionnelle prodiguée par une vingtaine de musiciens enthousiastes. Pour faire court, il est à parier que Dieu Poulet vous fasse caqueter de plaisir ! »

Chromatique.net - Jean-Philippe Haas

« Prêts à faire la réouverture des dancefloors avec leurs euphoniums, flûtes, saxophones, trompettes, trombones, clarinettes, leur double-batterie, basse, claviers, vibraphone...), les Toubifri offrent leur belle mécanique à la démesure zappaïenne à qui veut bien plonger avec eux dans leurs histoires à dormir debout. »

FIP

« Une énergie rock propulsée par une section de cuivres gargantuesque, un jazz teinté mais pas tâché de pop, de la chanson française proche d’un sentiment d’infini, comme un tout qui promet de truster les hits-parades et les oreilles pendant un moment. »

Le Grigri – Antoine Bos

« A la croisée des chemins d’Albert Marcœur et de François and The Atlas Moutains, de Sun Ra et de Robert Wyatt, le monde imaginaire de Toubifri est une forêt de couleurs et de sons qui invite à tourner les oreilles dans toutes les directions. »

Jazz Magazine - Guy Darol

## ARTICLES FRANCOPHONES

WEB

2021

- CITIZEN JAZZ – 19 OCTOBRE

<https://www.citizenjazz.com/The-Very-Big-Experimental-Toubifri-Orchestra.html>

Punaise ! Y'a pas à dire, The Very Big Experimental Toubifri Orchestra c'est quelque chose. Ils nous avaient déjà habitués, ces fantasques qui décoiffent à tout va, à une esthétique à détonante, décornante et pourtant si sérieuse.

On avait peut-être en tête ce qu'avaient fait ces loustics avec Loïc Lantoine (Nous). Cette fois-ci, ils n'ont pas convié le chanteur et ce sont eux qui donnent de la voix. Comme sur le précédent, c'est déluré comme il faut avec de la pagaille en veux-tu en voilà, une pêche bien sympathique et un enthousiasme contagieux. Faut dire qu'avec dix musiciens, le plus souvent multi-instrumentistes, quelquefois douze lorsque Loïc Bachevillier et Julien Chignier pointent leurs pavillons, ils auraient du mal à passer inaperçus. Mais attention, c'est loin d'être du grand n'importe quoi. Tendez l'oreille sur « Les Anciens Humains », vous entendrez qu'on cause sérieux et que les sujets sont graves.

Pour faire bref et aller au plus juste, on dira que cette grande formation – et on appréciera ici la polysémie du terme « grande » – vous balance un grand carnaval, coloré, narratif à souhait et bourré d'humanité. Aussi applaudit-on haut et fort à ce disque fort généreux.

Gilles Gaujarengues

- JAZZ-RHÔNE-ALPES – 9 OCTOBRE

<https://www.jazz-rhone-alpes.com/211009-the-very-big-experimental-toubifri-orchestra-periscope/>

Coloré, survitaminé, déjanté, hilarant, précis, inventif, brillant....

voici quelques qualificatifs en vrac du concert de The Very Big Experimental Toubifri Orchestra ce soir au Périscope.

Mais cette équipe mérite bien qu'on y mette quelques phrases tout autour.

Le grand soir de la fin du monde nous a peut-être frôlé, l'illustration du troisième album du « Very Big » nous le fait bien penser; tel le délirant rassemblement vers une arche de Noé. Cependant cet album s'appelant « Dieu poulet » avant même son écoute on sait que le groupe a décidé de faire un pied de nez monumental à nos tracas et d'en rajouter une couche dans la déconnade.

On les avait quittés lors de leur belle collaboration avec le chanteur/poète Loïc Lantoin pour la présentation de leur deuxième album « Nous » présenté à l'opéra de Lyon en début d'année dernière.

On les retrouve tous: La femme à barbe, Captain Sax, la fée clochette et toute la bande pour présenter ce nouvel opus, seuls cette fois, enfin à dix-huit quand même ; pour un projet cependant plus prêt de leur univers de départ, celui qu'avait impulsé Grégoire Gensse à l'origine. Cet album lui est dédié d'ailleurs

La grande scène du Périscope se révèle petite à dix-huit, avec en outre deux batteries, un clavier un xylophone et tout le reste ça fait du monde et de la puissance sous contrôle.

Ça commence très fort avec le premier morceau de l'album Sexe qui donne un petit aperçu de la puissance en présence. C'est déjà l'occasion à l'entame du concert d'un moment d'hystérie totale ... mais parfaitement maîtrisée.

Le groupe a trouvé une solution pour parler d'une seule voix, c'est de parler tous ensemble parfaitement synchronisé. C'est du plus bel effet.

Le spectacle est foisonnant, tout est possible : un chanteur de variété italienne sur le retour peut même s'y croire, une bataille entre les deux batteurs, une explosion de confettis, les musiciens répartis dans la salle : tout est possible!

On dit qu'un artiste est souvent un « Despote éclairé » mais alors comment font-ils tous ces despotes pour prendre des décisions et arriver à ce niveau de qualité?

« On n'a jamais su écrire une seule chanson, on sait toujours pas! alors on invente des méthodes interdites et très dangereuses... »

Mesdames et Messieurs surtout continuez !

Jean-Marc Aguirre

- LE GRIGRI – 6 OCTOBRE

<https://www.le-grigri.com/blog/2021/10/6/premiere-sexe-clip-very-big-toubifri-orchestra-dieu-poulet?rq=toubifri>

[PREMIERE] « SEXE ! » : LE CLIP DADAÏSTE QUI VA VOUS FAIRE HURLER DE RIRE

Le big-band le plus barré du Rhône-Alpes a encore frappé. Après la sortie de leur album Dieu Poulet (dont on vous parlait déjà ici), The Very Big Experimental Toubifri Orchestra signe avec « SEXE ! » sans doute le clip le plus délirant qu'on ait vu depuis longtemps. Un collage dadaïste sans queue ni tête absolument jouissif.

Produit par Pierre Chanel (aka Pierre Pierre / Brice et sa pute), ce clip est une sorte d'ode au règne animal d'un genre particulier : c'est l'Arche de Noé sous psychotrope. On y trouve pêle-mêle des singes qui essaient de casser des pierres sur la tête de crocodiles, un dauphin qui saute par-dessus un éléphant sur fond psyché, le « grand visage » de Bob Marley (Dieu, peut-être ?), et des refrains en forme de cadavres exquis qui risquent de vous trotter dans la tête pendant un moment.

Un clip à l'image de ce groupe donc : un véritable festival de couleurs, d'énergie et de nonsense qui donne une furieuse envie de danser, d'exploser de rire et de se joindre à ces 18 prophètes de la bonne humeur. Et ça tombe bien, ils seront justement en concert au Péricope à Lyon le 9 octobre pour fêter (enfin) la sortie de leur album « Divin Poulet ». Amis lyonnais, ne ratez pas la messe !

<https://www.youtube.com/watch?v=7oklcbtFCfM>

- HOP BLOG – 31 MAI

<https://www.hop-blog.fr/the-very-big-experimental-toubifri-orchestra-dieu-poulet/>

Le collectif The Very Big Experimental Toubifri Orchestra délivre un album sans barrière ni frontière sur lequel souffle un vent de liberté et de créativité de bout en bout.

C'est l'album "what the fuck?" du moment ! Il est signé d'un collectif de 18 musiciens – fondé par Grégoire Gensse, décédé en 2016 et à qui cet album est dédié – rassemblés sous l'étiquette The Very Big Experimental Toubifri Orchestra.

Un nom qui pose tout de suite les bases d'une musique ébouriffante, sans direction apparente, qui mélange plein de genres dans un album détonant qui respire la liberté, un peu à la manière d'une autre collectif tout aussi singulier : Aquaserge.

Avec comme règle absolue de porter la musique à ses extrêmes limites, le collectif a mis dans sa grosse marmite musicale du jazz, du funk, de la musique de fanfare dada, de la chanson française un peu folle et tout un tas d'ingrédients pour une recette unique dont seul le collectif connaît le secret.

Un album haut en couleurs, d'une grande richesse harmonique qui prend par moment des allures de comédie musicale 70's.... Alors prêt pour l'aventure ? Attachez vos ceintures, ça va secouer !



<https://polarjazzblues.wordpress.com/?s=toubifri>

### **Toubifri or not Toubifri**

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra (appelons-les les Toubifri) est une espèce (en voie d'apparition) de big band jazz (18 musiciens tout de même!) aux influences rock, prog, voire punk. Ils prétendent, dès les premiers mots chantés, ne pas savoir écrire de chansons et, du coup, inventer des méthodes interdites et très dangereuses comme l'usage du Mi bémol Moqueur. (Mocking E flat – en anglais. Ils chantent et jouent dans les deux langues!) Des explosions de cuivres, de bois, des bruitages pour ponctuer des textes délicieusement surréalistes quoique:

Imaginez que l'on connaisse le comment du pourquoi/ Crois-tu que nous irions au même endroit?

L'intro de l'album, Sexe, n'est pas sans rappeler Raoul Petite, la bande à Carton, le Frenchy Funk avec les cuivres qui claquent. Plus tard, dans Les Anciens Humains et surtout dans Waiting For Lips on croirait entendre du Robert Wyatt, (il était bien barré lui aussi avec son Matching Mole) la voix plaintive, le tournis d'instruments, une tendresse latente (Alifie revient !). Le morceau Aigue lui semble tout droit issu de l'imagination fertile de Joseph Racaille période ZNR. A d'autres moments, c'est l'ambiance Picolo, Saxo et Cie mais 2.0, à la Toubifri, donc! On imagine facilement que Spike Jones, le compositeur de Tex Avery, serait très à l'aise avec les doux délires des Toubifri, même s'il n'y a pas de harpe.

Bien sûr, cet album n'est pas une succession d'influences, le groupe a sa propre personnalité, son univers déjanté et poétique. Humour et émotions. La magnificence du big bang et la grande subtilité des arrangements, sans oublier d'être malicieusement iconoclaste.

Petit bonus, l'objet est beau, un superbe digipack, illustré, façon salle d'attente de l'arche de Noé avec, comme dans le bon vieux temps, un poster à mettre sur votre mur!

En ces temps troubles où la morosité gagne, l'écoute de ce disque est tout à fait salutaire. Il devrait même être recommandé par les autorités médicales

- ANOTHER WHISKY FOR MISTER BUKOWSKI – 1 MAI

<https://anotherwhiskyformisterbukowski.com/2021/05/01/la-pepite-du-weekend-cest-the-very-big-experimental-toubifri-orchestra-et-sexe/>

La pépète du weekend c'est The Very Big Experimental Toubifri Orchestra et Sexe !

Que tout le monde bouge ses fesses, que les femmes oublient leurs complexes, façon sexe ! de The Very Big Experimental Toubifri Orchestra

J'aime la puissance des chorales. J'aime les groupes quand il y a plus de membres que Philippe Croizon a de doigts. Il était donc normal que je me jette dans The Very Big Experimental Toubifri comme un commercial de Total sur une pompe à essence. Mais je manque à mes devoirs. Attention présentation.

Notre groupe du weekend est un collectif lyonnais. Du chant, des cuivres et des guitares, ils ont la puissance de frappe d'un croiseur et de l'amour à revendre. Ils apportent de la poésie et de la folie dans ce monde de brut. Avec un nom comme ça, on ne s'attendait pas à moins.

C'est extrait de leur album Dieu Poulet qui est sorti hier et je vous le recommande. Il se déguste comme un macaron géant parfum raclette, myrtille (bizarre mais bon).

<https://www.youtube.com/watch?v=rx2MoqMpico&t=312s>

<https://www.chromatique.net/index.php/2021/04/12/the-very-big-experimental-toubifri-orchestra-dieu-poulet/>

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, s'il n'est pas vraiment expérimental, est par contre very big : 18 musiciens, rien que ça; et encore, on ne compte pas les invités. Mais qui sont ces gens ? A en croire leur bio, ils se seraient formés en 2006, sous l'impulsion de Grégoire Gensse, quelque part à Lyon. Si on cherche des traces discographiques de leur existence, on tombe tout d'abord sur *Waiting In The Toaster*, un album de 2014 sorti chez Label Bleu. On y entend déjà toute la démesure du collectif, qui interprète une sorte de bande originale de film, déjantée et explosive, bien trempée dans le jazz mais largement parsemée de rock et de musiques du monde. Fred Pallem et Franck Zappa sont probablement passés par là. En 2017, après la mort prématurée de son mentor l'année précédente, le groupe accompagne le chanteur-poète Loïc Lantoin pour une série de concerts qui donnera lieu à *Nous*, un double album qui témoigne superbement de cette tournée.

Avant même d'entendre une seule note de Dieu Poulet, il est possible de se faire une idée de son contenu grâce au visuel du CD (voir ci-dessus). Un vol de slips kangourous traversant un ciel nuageux, un singe faisant du skate-board avec un homme à tête d'antilope, un ornithorynque grimant sur une otarie... voici toute une ménagerie hétéroclite, parfois mi-animale mi-humaine, entourée d'une foule d'objets divers. Dans l'esprit, la partie musicale est à l'avenant de cette loufoquerie affichée. *Jambe Tête Fruit Socle Bras Poulpe Jaune Vert / On n'a jamais su écrire une seule chanson, on sait toujours pas / Alors on invente des méthodes interdites et très dangereuses : ainsi commence « Sexe ! »*, grande fête cuivrée, rythmée et entraînante, où les musiciens eux-mêmes donnent de la voix. Il ne faut pas attendre davantage de sens de la part des autres titres chantés, ou alors celui-ci est-il caché, compréhensible de ses seuls auteurs. Mais cela n'a pas grande importance, on se prend à fredonner ces phrases érotiques ou sans queue ni tête, au son de singulières mélodies (« Les anciens humains »). Sans paroles, de mini-symphonies loufoques, comme « Range ta chambre », court-métrage instrumental plein de péripéties, stimulent sans peine notre imaginaire, comme l'extatique « Dieu Poulet » et ses rythmes ensoleillés. A l'exact opposé, on trouve « Lune », tranquille épopée délicatement ponctuée par un vibraphone, ou l'étrange, voire inquiétant « Waiting for lips », parcouru de ci de là par toute une palette de sons de synthétiseur. Chanté en anglais, « Tell Me » clôt doucement l'album d'une manière qui n'est pas sans rappeler certains passages bucoliques du Genesis des années 70.

Avec The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, on est loin du big band classique un peu engoncé dans ses codes, et plus proche d'un orchestre moderne touche-à-tout, pour qui le mélange des genres n'est pas un problème. Il y a du groove, du funk, beaucoup de chaleur et d'extravagance dans son nouveau disque, mais aussi de la mélancolie et de la rêverie. Tout cela est servi par une richesse instrumentale exceptionnelle prodiguée par une vingtaine de musiciens enthousiastes. Pour faire court, il est à parier que Dieu Poulet vous fasse caqueter de plaisir !

<https://www.youtube.com/watch?v=rx2MoqMpico&t=312s>

Jean-Philippe Haas

- FIP.FR – 19 AVRIL

<https://www.fip.fr/jazz/sans-le-very-big-experimental-toubifri-orchestra-la-vie-est-foutue-18967>

L'inénarrable orchestre sort "Dieu Poulet" un nouvel album fascinant et émouvant, attendu le 30 avril.

Puisque la fin du monde est proche on embarque dans l'arche des dix-huit énergumènes du Very Big Experimental Toubifri Orchestra, fondé en 2006 par le génial défunt meneur d'orchestre Grégoire Gense dont les rêves étaient épinglés au ciel. Jazz, groove, funk, rock, chanson... tout se mêle avec une grande liberté, beaucoup de dingeries et de générosité dans les symphonies luxuriantes de l'orchestre mutant qui se fout de savoir jusqu'où il nous emmène :

« Puisque l'heure du dernier slow arrive à grand pas (...) alors on invente des méthodes interdites. – VBETO »

Qu'ils soient en compagnie du trublion de la rime Loïc Lantoine où entre elles, eux, les joyeux artistes délurés, tantôt hystériques, tantôt poétiques, ont pour règle de porter leur musique savamment maîtrisée à ses extrêmes, pourvu que le cœur vibre. Les 10 titres de l'album ont été joués, chantés et réinventés sur scène, avant d'être sublimés dans cet opus hors-norme.

Prêts à faire la réouverture des dancefloors avec leurs euphoniums, flûtes, saxophones, trompettes, trombones, clarinettes, leur double-batterie, basse, claviers, vibraphone...), les Toubifri offrent leur belle mécanique à la démesure zappaïenne à qui veut bien plonger avec eux dans leurs histoires à dormir debout.

« Si à 50 ans on n'a pas vu le Very Big Experimental Toubifri Orchestra, on a raté sa vie ! »

- LE GRIGRI – 7 AVRIL

<https://www.le-grigri.com/blog/2021/4/6/premiere-dieu-poulet-the-very-big-experimental-toubifri-orchestra-est-divin?rq=toubifri>

[PREMIERE] "DIEU POULET" : THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA EST DIVIN

“Dieu Poulet”, le nouvel album de l’un des plus excitants big-bands de France et de Navarre, ne sortira que le 30 avril. Le Grigri accélère le temps pour vous faire découvrir en avant-première un extrait du prochain The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, et on préfère vous prévenir : c’est divin.

Le Toubifri est aux années 2010-20, ce que les 2be3 étaient aux années 90 : une institution, un groupe phare proche de s’installer dans la légende, le talent en plus.

Parce que The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, de son nom complet, est un concentré de talents. Fondé par Grégoire Gensse, à qui cet album est dédié, et constitué de 18 musiciens parmi les plus doués de la région lyonnaise (Mélissa Acchiardi entendue au sein de l’ARFI, Lucas Herberg et Antoine Mermet avec Chromb! ou encore Felicien Bouchot dans Bigre!, etc), ce méga orchestre s’est juré de toujours tout donner et partager. De leur premier album « Waiting in the Toaster » au magnifique « Nous » de 2017 avec Loic Lantoine qui les consacre aux yeux du grand public, les 18 compagnons ont tracé leur route sans se retourner ni rien regretter.

Une énergie rock propulsée par une section de cuivres gargantuesque, un jazz teinté mais pas tâché de pop, de la chanson française proche d’un sentiment d’infini, comme un tout qui promet de truster les hits-parades et les oreilles pendant un moment.

« Dieu Poulet », leur nouvel opus qui paraîtra le 30 avril est un pavé jeté dans la mare des big-band. Si leur dossier de presse annonce avec fracas « 2021. L'heure du dernier slow arrive à grand pas », on vous rassure, ce grand pas vous mènera surtout au dernier bar avant la fin du monde : une énergie rock propulsée par une section de cuivres gargantuesque, un jazz teinté mais pas tâché de pop, de la chanson française proche d’un sentiment d’infini, comme un tout qui promet de truster les hits-parades et les oreilles pendant un moment.

Et pour vous donner une idée de ce qui vous attend, on vous dévoile en exclusivité un morceau, celui-là même qui aura donné son nom à l’album, « Dieu Poulet », un titre à la croisée des chemins empruntés depuis près de 8 années par le Toubifri, un bout de poulet tendre comme les mélodies sur lesquelles poétisait Loic Lantoine et ferme comme un groupe qui tient la barre d’une Arche prête à sauver le monde à coups de cuivres et percussions.

On ne rêve plus que de trouver un bar sur cette Arche, nos 18 compagnons et quelques ami.e.s histoire d’être toujours réunis.

Antoine Bos

2020

- POINTBREAK.FR – 11 JANVIER

<https://pointbreak.fr/the-very-big-experimental-toubifri-orchestra/>

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra ? C'est comme une grande partie de ballon prisonnier dans la cour d'école. Ou alors comme une géante partie d'1, 2, 3 Soleil !. Tu vois le truc ? Plaisir de jouer ensemble et c'est communicatif. On est loin du cliché du jazeux taiseux enfermé dans sa bulle, sans un regard pour son public. Ici au contraire, on nous parle (en chœur), on nous embarque, on nous regarde, on joue pour et avec nous. C'est généreux et, diantre, ça fait du bien !

Alors oui, The very Big experimental Toubifri Orchestra ça joue du jazz. Mais pas que. Ça joue aussi des chansons italiennes des années 70, ça chante des polyphonies de zinzin a cappella sur des paroles niaiseuses, ça lance des petites « boules de free » et des confettis, ça réussit même à faire de la pop anglaise... On sent les multiples influences des 18 musiciens-compositeurs-arrangeurs et on se perd avec bonheur dans l'épaisseur triple de la ouate de cellulose musicale et les rythmiques cabotines.

Un beau bazar ? Oui. Mais un bazar bien organisé. C'est ciselé, dentelé, c'est rythmé. Même la mise en scène est complètement pensée : mécanique de précision au service du beau et du drôle. Ledoux ne bronche pas et laisse parfaitement la place à quelques impros épiques. Forcément épiques, ils sont 18. The very Big experimental Toubifri Orchestra c'est donc du collectif. Joyeux, soyeux et lumineux. Au service du jeu. Des jeux. La puissance jouissive d'un big band hyper classe qui ne se prend pas au sérieux. Belle perf'.

Marion Godey

## Echo#1-A Vaulx Jazz 2019

par Nicole Videmann | 22 mars 2019 | Coda

### Soirée XXL... musique grand format

**20 mars 2019... date du printemps mais aussi date du lancement des concerts du festival A Vaulx Jazz sur la scène du Centre Culturel Communal Charlie Chaplin. La soirée XXL a tenu ses promesses. Deux ensembles grand format, deux moments musicaux réjouissants. Le public ne s'y est pas trompé et a accueilli avec autant de chaleur les deux performances.**

Echo#1-A Vaulx Jazz 2019 propose un retour sur la « Soirée XXL » du 20 mars 2019 au Centre Culturel Communal Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin. Le festival Hors les Murs bat son plein depuis le 11 mars 2019 mais la venue de deux grandes formations, **Eve Risser Red Orchestra & Kaladjula Band** et **Very Big Experimental Toubifri Orchestra**, marque de belle manière le début du festival sur la scène du Centre Culturel Communal Charlie Chaplin.

Le public est au rendez-vous et les « fidèles » se réjouissent de retrouver l'ambiance conviviale de ce festival qui a fêté ses 30 ans en 2017 et revient en 2019 sur un rythme biennal.

#### Kogoba Basigui : Eve Risser Red Orchestra & Kaladjula Band

Le projet **Kogoba Basigui** rapproche le **Red Desert Orchestra** de la pianiste et compositrice **Eve Risser** et le **Kaladjula Band** de **Nainy Diabaté**. Le combat féministe de Nainy Diabaté au Mali rejoint celui que mène Eve Risser pour promouvoir la place des femmes dans le

jazz.

Issue d'une famille de griots et elle-même griotte, **Nainy Diabaté** a donné à l'orchestre le nom de sa famille. Elle lutte depuis longtemps pour permettre aux femmes de son pays d'apprendre la musique et de la pratiquer. Nainy Diabaté a d'ailleurs créé un école qui compte aujourd'hui 40 élèves musiciennes d'où sont issues les six maliennes qui jouent à ses côtés.

Après son **White Desert Orchestra**, la pianiste et compositrice **Eve Risser** a réuni autour de son piano arrangé cinq instruments à vent, une basse, une guitare et une batterie et créé le **Red Desert Orchestra**. Elle a voulu rapprocher sa musique de celle de l'Afrique et est entrée en contact avec Nainy Diabaté. Les deux musiciennes ont travaillé ensemble entre la France et Bamako pour élaborer le répertoire et le spectacle du projet **Kogoba Basigui**.

Sur scène le résultat est édifiant. La musique du Mali et le jazz moderne fusionnent réellement en un langage plein de vie. Les rythmes riches et variés portent l'écriture complexe et soutiennent les improvisations audacieuses des solistes.

Les vives couleurs des costumes africains trouvent écho dans celles des musiciens du **Red Orchestra**. Lorsque les danseuses viennent sur le devant de la scène, la musique se pare elle aussi du jaune qui



ensoleille les tenues. Les climats varient. Tonitruant et sombre pour évoquer la guerre quand l'alto exaspéré répond aux percussions déchaînées. Festif et léger pour évoquer la vie quotidienne.

Le répertoire se tisse au fil des mouvements musicaux que dirige Eve Risser entre piano, claviers et flûte. A tour de rôle la parole circule entre les voix, les instruments à vent, les instruments africains à corde, la rythmique qui réunit percussions, basse, guitare et batterie. Lorsque **Nainy Diabaté** rejoint **Eve Risser** et s'assied à ses côtés pour chanter, le public reste suspendu à la voix de la griotte.

Le projet **Kogoba Basigui** a déployé un répertoire magique où musique traditionnelle et jazz sont entrés en osmose.

#### Very Big Experimental Toubifri Orchestra

Les dix-huit musiciens du **Very Big Experimental Toubifri Orchestra** présentent leur tout nouveau répertoire qu'ils annoncent comme « dix-huit-céphale ». De facto, on retrouve les fondamentaux de ce big band qui soigne autant la musique que sa présentation volontairement théâtralisée.

Ça fonctionne toujours et le public bon joueur sourit aux mises en scène du début de spectacle et des divers mouvements qui vont animer le set.



Sans conteste, les séquences musicales sont convaincantes. Tout est sous contrôle. De nombreuses influences se croisent au sein du répertoire « de l'excellence à tout instant ...sauf du reggae » annonce « Captain Sax » !

Sous des atours fantaisistes, le **Toubifri Orchestra** déploie une force de frappe de chaque instant. Des arrangements solides alliés à une écriture précise et complexe, des voix et des solistes virtuoses. Le groupe sait organiser à merveille un tohu-bohu bon enfant. Avec sourire le public apprécie cette musique complexe et décomplexée.

- JAZZ-RHÔNE-ALPES – 20 MARS

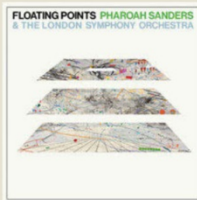
20/03/2019 – The Very Big Experimental Toubifri Orchestra à A Vaulx Jazz



C'est déjanté à souhait, ça fuse, ça balance, c'est bonhomme, ça s'amuse, ça joue bien, ça use de tout ce qui est en leur pouvoir pour faire de la musique, c'est visuel, ça cartonne, c'est subtil, drôle, bref, tout pour plaire. Ça démarre dans les loges. En s'échauffant. J'imagine que c'est même combat à la ville comme à la scène, des gens bien, musiciennes et musiciens à part presque égale, j'ai hâte de les revoir bientôt avec Loïc Lantoine. Un très bon moment de plaisir.



# LES CHOCS >>>



## Floating Points Pharoah Sanders & The London Symphony Orchestra Promises

1 CD Luaka Bop / Big Wax

**NOUVEAUTÉ.** Avec cette suite orchestrale en neuf mouvements, en collaboration avec le jeune compositeur et producteur de musique électronique britannique Sam Shepherd, alias Floating Points, Pharoah Sanders engage son chant d'amour mystique dans un dialogue transgenre typique de notre postmodernité.

Du fait même de sa longévité exceptionnelle, Pharoah Sanders fait partie de ces musiciens iconiques redécouverts et "réinventés" régulièrement par les nouvelles générations. Après s'être laissé embarquer à la fin des années 1990 dans le "cybermysticisme" un rien kitsch du bassiste et producteur Bill Laswell, c'est en compagnie d'un jeune prodige de la scène électro britannique que Sanders entreprend sa nouvelle métamorphose/résurrection, après plus de quinze ans de (quasi) silence phonographique : son dernier disque en leader, "With A Heartbeat", produit par Laswell, remonte à 2003. D'abord minimalistes, les compositions de Shepherd évoluent vers de vastes espaces aux textures plus complexes qui laissent s'exprimer les cordes somptueuses du London Symphony Orchestra. Sanders y insère la puissante sérénité de sa sonorité intacte, et trouve constamment la bonne distance tant expressive qu'émotionnelle. Même si elle n'échappe pas toujours à quelques facilités d'écriture, cette suite intimiste et méditative évite le piège de la grandiloquence et offre au final au saxophoniste un magnifique écran où déployer son génie lyrique.

**Stéphane Ollivier**  
Sam Shepherd (comp, p, clavecin, elp, org, Theremin...), Pharoah Sanders (ts, voc) + The London Symphony Orchestra. Londres, Sargent Records, Los Angeles & Air Studios.



## Raphaël Imbert Quartet Oraison

1 CD Out Note Records / Outhere Music

**NOUVEAUTÉ.** Les textes de pochette disent tout, et mieux que nul autre ne saurait le faire, de ce qui a poussé Raphaël Imbert à enregistrer cette longue suite de dix-sept morceaux à durée variable dont la fiévreuse sérénité en bouleversera plus d'un.

Indispensable préambule, il faut donc lire pour savoir pourquoi "Oraison", pourquoi ce nom de village, pourquoi ces noms de rues, pourquoi cet « oratorio séculaire et sans texte ». L'explication est passionnante, leçon de vie, de partage et de générosité. Mais on peut aussi se laisser emporter sans pré-texte par ce jazz acoustique et authentiquement spirituel – tant de pacotilles, ces dernières années, dans cette catégorie qui ne devrait pas en être une... Ce quartet est une aventure collective portée par un *love supreme* (cette allusion à un génie ayant existé n'est absolument pas fortuite), un amour débordant d'amour pour que l'expressivité la plus profonde, chantante et émouvante soit à l'honneur. Il y a dans "Oraison" assez de vie pour rendre la nôtre plus belle, *le temps d'un disque*, ce support un peu magique, tout de même, qui, quand on veut bien y réfléchir, concentre suffisamment de lumière pour nous faire oublier l'angoisse et les ténèbres. Au soprano comme à l'alto comme au ténor, et à la clarinette basse, Imbert est celui qui chante. Et nous laisse sans voix. Mais pas le souffle coupé. Sa fascination pour John Coltrane, Pharoah Sanders, Albert Ayler et Ornette Coleman nourrit un discours d'une salutaire générosité, relayé par trois musiciens qui sont les compagnons de route d'un souffleur de vent qui sait la valeur de la mémoire.

**Fred Goaty**  
Raphaël Imbert (as, ss, ts, bc), Vincent Lafont (p), Pierre Fenichel (b), Mourad Benhamou (dm), Marseille, Conservatoire Pierre Barbizet, 21 octobre et 1er novembre 2020.



## Tony Bennett & Count Basie Swingin' Together

1 CD 20th Century Masterworks / DistriJazz

**RÉÉDITION.** « *I'm a pop singer who sings jazz* » aime à se définir le chanteur américano-rital. Ce que l'on pourrait traduire par : « *Je suis un chanteur populaire capable de swinguer* ». Ce disque qui rassemble pour la première fois la totalité des deux sessions réunissant Bennett et Basie en est la preuve la plus éclatante.

Le premier album, intitulé "In Person" (Columbia) a été originellement capté en direct au Philadelphia's Latin Casino face à un public chaud bouillant. Comme cela donnait un enregistrement mono, le producteur Mitch Miller qui souhaitait une version stéréo demanda à Bennett, Basie et ses hommes de se retrouver un mois plus tard dans un studio new-yorkais. Dans ses mémoires, Bennett avouait ne toujours pas comprendre pourquoi la session live n'avait jamais été publiée. C'est pour cette raison qu'il préférerait le second album, "Strike Up The Band" enregistré peu après pour Roulette. Discreètement aérée par la pulsation régulière de la guitare de Freddie Green, la moelleuse masse orchestrale "basieque" est parfaitement propulsée par l'excellent Ralph Sharon, fidèle pianiste du chanteur, le robuste contrebassiste Eddie Jones et le batteur Sonny Payne. Formidable écran/tremplin pour la voix blanche et voilée, admirablement timbrée et qui s'enroule sur chaque mélodie avec la légèreté d'une fumée de cigarette. A l'écoute de ce CD, on comprend mieux Gil Evans pour qui Tony Bennett, né Anthony Benedetto est un « *Louis Armstrong qui aurait appris à chanter à la Scala* ». Il y a de la joie dans cette voix, le bonheur spontané de chanter, le plaisir d'improviser, sur tous les tempos, avec une intelligence musicale innée et ce phrasé félin directement inspiré de Stan Getz. Tony Bennett ou le *bel canto* au pays du swing. **Pascal Anquetil**  
Tony Bennett (voc) & The Count Basie Orchestra avec Ralph Sharon (p. arr), Candido Camero (perc)... New York le 22 et 30 décembre 1956 pour "In Person" et le 3 et 5 janvier 1959 pour "Strike Up The Band".



## The Very Big Experimental Toubifri Orchestra Dieu Poulet

1 CD La Grande Expérimentale / Inouïe Distribution

**NOUVEAUTÉ.** À la croisée des chemins d'Albert Marcœur et de François and The Atlas Mountains, de Sun Ra et de Robert Wyatt, le monde imaginaire de Toubifri est une forêt de couleurs et de sons qui invite à tourner les oreilles dans toutes les directions.

Immobile, comme aux aguets d'une forme de vie inconnue, disons plutôt elfique, d'un genre que l'on rencontre généralement dans les livres de contes pour adultes demeurés enfants, on assiste à un déluge de rythmes évadés d'une composition d'Hermeto Pascoal, d'une BO de Lalo Schifrin sans être jamais mouillé et par conséquent refroidi. Car aussitôt après, le soleil envoie ses rayons qui sont des anges dotés de voix que l'on a pu entendre naguère sur les premiers disques de Soft Machine. Ces voix qui racontent le train-train du merveilleux, celui d'anciens humains vivant dessous la mer, ont aussi le timbre de Syd Barrett, parfois la diction des Double Six mais gouvernée par d'étranges rêves, toujours souriants et d'ailleurs drolatiques. L'énergie de cet énorme orchestre, précédemment aux côtés du stupéfiant (d'authenticité) chanteur Loïc Lantoin, n'est pas qu'une cavalcade de pas dans celui des pionniers du rock psychédélique et progressif, de la fusion des alliages en jazz. Elle est surtout inventivité dans la polychromie de ses propositions. Mélodies lunaires (*Waiting For Lips*), saccades quasiment africaines (*Dieu Poulet*), symphonies fantastiques (*Range ta chambre*), éruptions volcaniques (*Sexe ?*) composent en effet un coruscant tableau sans cadre strict. On consent volontiers à ce libre essor de passions frénétiques, au virus de folie musicale qu'elles transmettent pour le bien-être des oreilles. **Guy Daro**  
Personnel détaillé dans le livret. Rivolet, Studio Rouge ; Lyon, Studio Supadope et Les Substances, juillet-septembre 2020.

## Very Big Experimental Toubifri Orchestra : 18 musiciens sur la scène du TDB

L'arrivée du Very Big Experimental Toubifri Orchestra sur la scène de TDB à l'occasion de l'ouverture de l'Altitude Jazz festival, samedi 18, risque de provoquer un petit séisme. Si l'on en croit ce qu'ils disent d'eux-mêmes, ses 18 musiciens forment un corps collectif puissant de 1 282 kg, beau et sauvage ; un gros orchestre tonitrueux, électrique, spectaculaire, émouvant et délicat.

Corentin Quemeneur, un des deux batteurs du band explique.

### Pourquoi êtes-vous si nombreux ?

« Le Very Big (ou le Toubifri) a été créé en 2006 sous la direction artistique de Grégoire Gensse. Bon nombre des musiciens de la première heure sont en-

core là et depuis 2012 on est la même équipe. Quelques-uns viennent de Besançon, et une majorité sont de Lyon et de Villeurbanne où tout a commencé, à l'École de musique. Grégoire avait réussi à monter un orchestre avec une forte identité musicale et on l'a cultivée. C'est une affaire qui marche ».

### À quoi peuvent s'attendre les spectateurs en vous voyant débarquer sur scène ?

« Nous jouerons notre nouveau répertoire, créé il y a 6 mois et qui sera enregistré cette année. Il s'appelle "Dieu poulet". La musique est belle, originale et rigolote. Mais c'est plus que de la musique, c'est un spectacle... spectaculaire. On ressent cette grosse puissance collecti-



The Very Big Experimental Toubifri Orchestra fera l'ouverture de l'Altitude Jazz Festival.

Photo Paul BOURDEL

ve, c'est ce qu'on recherche ».

### Pourquoi avoir accepté l'invitation de l'Altitude

#### Jazz Festival ?

« Il y avait longtemps qu'on discutait avec l'AJF. Mais ça n'avait jamais pu se faire. On connaît sa ré-

putation, il fait partie des endroits qu'on suit. Nous sommes super-contents d'y venir, ça a l'air très bien ! »



Écouter en direct

À l'antenne  
C'était quoi ce morceau ?

Programmes du jour

- 13h00 - Le journal de RFI  
Informations internationales
- 16h - Multicampus  
La quotidienne socioculturelle
- 17h - La Méridienne (Rediffusion)
- 18h00 - Le Journal de RFI
- 18h10 : Sélection musicale Radio Campus France  
Le titre choisi par le réseau

**Passionné(e) de journalisme...? de musique...? de radio...?**

Participe à la vie de l'association,  
Intègre une émission / propose la tienne !  
Contribue dans la quotidienne, revues, etc. comme geek, histoire, littérature, interviews, reportages...

Rejoins notre équipe  
[www.radiocampustours.com](http://www.radiocampustours.com)

Cette semaine, on aime...

**Cette semaine on aime [01.03.2021]**

CETTE SEMAINE ON AIME PROGRAMMATION MUSICALE



The very big experimental toubifri orchestra – le costume  
Sortie de l'album "Dieu poulet" le 30 avril 2021  
<https://theverybigexperimentaltoubifriorchestra.bandcamp.com/album/dieu-poulet>  
chez Inouïe Distribution

The Very Experimental Toubifri Orchestra est une expérience sensorielle qui devrait être agréé par l'OMS. 18 musiciens aux idées furieuses et à l'ardente impétuosité qui exercent leur vigueur depuis bientôt dix ans. Ce Magma polychrome, génial concentré de jazz foufou prépare un album pour le printemps : "Dieu Poulet", oeuvre avec peu d'analogie et probablement appelée à retentir.

Le titre "Le Costume" réconcilie jazz-rock, textile et décontraction à faire vibrer les boutons comme des compteurs Geiger. Chaque note produit un tonnerre d'éclats de délices et des rugissements de béatitude. Guettez leur passage près de chez vous et préparez vous à une tempête sonore.

Une émission, un podcast ?  
Rechercher...  
RECHERCHER

- Les ateliers radio
- [ATELIER RADIO] APAJ LIGUEIL
  - [ATELIER RADIO] RADIO FMR 2020
  - [ATELIER RADIO] RADIO ITS
  - ONDE LYCÉENNE – DROITS DES FEMMES

- Les albums playlistés
- [PLAYLIST] ALTIN GÜN – YOL  
BY SÉBASTIEN  
5 MARS 2021
  - [PLAYLIST] VERBZ & MR SLIPZ – RADIO WAVES  
BY BENEVOLE  
17 FÉVRIER 2021
  - [PLAYLIST] MARCELO CABRAL – NAUNYN  
BY FRED Q  
7 FÉVRIER 2021

## ARTICLES INTERNATIONAUX

### WEB

2021

#### - NEWS FROM NEPTUNE MUSIC – 18 MAI

<https://newsfromneptunemusic.wordpress.com/2021/05/18/the-very-big-experimental-toubifri-orchestra-dieu-poulet/>

#### The Very Big Experimental Toubifri Orchestra – Dieu Poulet

‘Dieu Poulet’ (rough translation ‘Chicken God’) is the diverse, free-spirited third offering from French avant jazz collective The Very Big Experimental Toubifri Orchestra. Equally adept at controlled chaos and brooding mystique, they have been compared to earlier Gallic experimentalists like Albert Marcoeur and ZNR, as well as Robert Wyatt and Sun Ra – you could argue that there is also shared ground with contemporary compatriots like Aquaserge and Thomas de Pourquery.